

vivre. Quiconque travaille mérite un salaire. Saint Paul proclame que celui qui travaille dans le champ a le droit d'en vivre. Pourtant, il ne faut pas qu'il y mette son esprit, il doit être désintéressé, et il doit mettre sa gloire à l'être. Que serait-ce si le ministère, dans ses plus petits détails, tendait à devenir une affaire de rémunération pécuniaire? Nous ne sommes pas des mercenaires, nous sommes de bons pasteurs et nous devons nous donner.

Je m'arrête, livrant à vos réflexions ces quelques pensées, demandant pardon d'avoir pris une heure de votre congrès... Un mot encore cependant. Nous donner: et pourquoi? Nous ne sommes pas la nourriture des âmes que nous paissions. Nous donner aux âmes, pour leur donner Notre-Seigneur. Notre-Seigneur, le prêtre le donne partout, il a sans cesse l'intention de Le donner. Quand il instruit les petits enfants, c'est pour l'Eucharistie; s'il confesse, c'est pour l'Eucharistie, s'il se trouve au chevet des mourants, c'est pour l'Eucharistie. Je vous recommande tout particulièrement la préparation des premiers communians.

Vœu.

Formuler un vœu au milieu de ceux qui se dégagent de tout ce qui a été dit, c'est revenir au premier. Je vous en conjure, vénérés frères, *faites tous les jours votre visite au Très Saint Sacrement, et donnez un plein quart d'heure.* J'émetts une plainte absolument platonique. J'ai fait une petite enquête pour demander si cette visite existe dans les collèges, cela ne se fait nulle part. Mais nous, Messieurs, formés à cette pratique dans les Grands Séminaires, gardons-là fidèlement. C'est le témoignage d'amour pur à Notre-Seigneur. Il est permis d'attacher à ce sacrifice du soir une telle importance, que ce n'est pas exagérer de dire des prêtres fidèles jusqu'au dernier jour: Ils ont aimé Notre-Seigneur dans leur vie, ils obtiendront la grâce de l'imiter dans leur mort, et mériteront de partager sa couronne et son triomphe.